



Vue du salon de l'appartement de Jean Chatelus en 2021
© Jean Marie del Moral



Centre Pompidou

Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[Espace presse en ligne](#)

Avec le soutien de



Enormément bizarre

Collection Jean Chatelus

Donation fondation Antoine de Galbert

26 mars – 30 juin 2025

Centre Pompidou | Galerie 3 | Niveau 1

Commissariat

Fondation Antoine de Galbert,

Annalisa Rimmaudo, attachée de conservation, service des collections modernes, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et **Xavier Rey**, directeur du Musée national d'art moderne

À l'occasion de la donation par la fondation Antoine de Galbert de la collection Jean Chatelus au Centre Pompidou, le Musée national d'art moderne présente cet ensemble d'œuvres exceptionnel réuni tout au long de sa vie avec passion et curiosité. Rassemblant près de 400 pièces - sculptures, installations, peintures, photographies, dessins, objets votifs et vernaculaires - reflétant des esthétiques comme des voix diverses, l'exposition met l'accent sur la poétique de la ruine, la décomposition organique, l'interdit, ou encore le spectre apocalyptique qui témoignent des obsessions du collectionneur.

La présentation d'une partie de sa collection au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris à l'occasion de l'exposition « Passions Privées » puis au sein de « L'intime, le collectionneur derrière la porte », exposition inaugurale de La Maison rouge en 2004, ont su donner un aperçu de l'ampleur de sa collection qui se déployait dans un accrochage dense, hétérogène et anti-rhétorique dans ses appartements.

Pour rendre hommage à cette vision hors du commun et révéler la singularité de ce cabinet de curiosités du 20^e siècle, l'exposition « Énormément Bizarre » se propose de montrer la quasi-totalité de la donation à travers une approche anachronique privilégiant les associations libres. Certains espaces de son habitation sont reconstruits à l'identique pour permettre au public de plonger dans son univers, tandis que d'autres sont restitués de manière plus muséale tout en tenant compte de sa vision. La donation, importante par sa taille, sa valeur historique et son étrangeté, emprunte le titre de son exposition à l'expression utilisée par Wim Delvoye, l'un des artistes les plus représentés dans cet ensemble, dans un témoignage de son passage chez le collectionneur.

Décédé le 6 juillet 2021 à l'âge de 82 ans, Jean Chatelus, d'origine lyonnaise, agrégé d'Histoire et maître de conférences à la Sorbonne, a réuni au cours de sa vie une collection unique, insoumise au goût dominant. Il se disait « *accumulateur* » plus que collectionneur. Chez lui, les œuvres de Cindy Sherman, Mike Kelley, Christian Boltanski, Yayoi Kusama, Michel Journiac, Daniel Spoerri, Robert Filliou, Nam June Paik, Joana Vasconcelos ou encore Andres Serrano se sont peu à peu immiscées au milieu de pièces d'art extra-occidental, et d'objets issus de traditions populaires. Les œuvres surréalistes avec lesquelles il débute sa collection lui laissent le goût des objets détournés. Elles sont rapidement remplacées par des œuvres de l'art corporel, l'un des mouvements les plus représentés au sein de la collection. Outre celle du corps, les thématiques de la mort et du caractère éphémère de la vie imprègnent ces œuvres. Son regard pointu et son extrême liberté l'ont amené à s'entourer des travaux de plusieurs artistes outsider et d'« enfants terribles ». Parallèlement, il a cultivé un grand intérêt pour les objets ethnographiques de plusieurs cultures, notamment de l'Afrique Subsaharienne et du Golfe de Guinée, témoignant d'une vive curiosité pour les artefacts de multiples croyances.

L'exposition conçue par la Fondation Antoine de Galbert, Annalisa Rimmaudo et Xavier Rey s'accompagne d'un documentaire réalisé par Alyssa Verbizh et d'un catalogue co-édité par Empire et la fondation.



Catalogue de l'exposition

En coédition avec la Fondation Antoine de Galbert et les Editions Empire, diffusé par les presse du réel

Auteurs : Sophie Delpeux, Antoine de Galbert
Laurent Le Bon, Yves Le Fur, Bernard Marcadé
Anne Martin-Fugier, Xavier Rey, Gérard Wajcman

Auteurs des notices : Aurélien Bernard, Jean-Baptiste Carobolante, Antoine Champenois, Philippe Charlier
Laure Chauvelot, Joséphine Givodan, Valérie Loth
Annalisa Rimmaudo, Barbara Safarova, Marie Siguier

Prix : 49 €

Crédits Jean Chatelus © Bernard M. Collet



Vue du salon de l'appartement de Jean Chatelus en 2021
© Jean Marie del Moral



Jean Chatelus, né en 1939 au sein d'une famille de notables lyonnais, était agrégé d'histoire, spécialiste du 18^e siècle et maître de conférences à la Sorbonne. Il est décédé le 6 juillet 2021.

En 1969, il commence à collectionner des pièces d'inspiration surréaliste, puis s'ouvre à l'art corporel, mêlant dès le début, sans aucune hiérarchie, ces œuvres à des sculptures extra- occidentales et à des objets issus des traditions populaires. Peu à peu, ses intérêts convergent vers des pièces rebelles au goût dominant, créées par des artistes outsider autour de thèmes liés à la mort et aux pratiques et rituels utilisés pour l'éviter.

Il se disait « *accumulateur* » plus que collectionneur justifiant ainsi la densité des pièces entassées et disposées dans un accrochage dense et anachronique dans son appartement principal, débordant ensuite dans un second bien, dans une petite loge et un entrepôt.

À sa mort, Jean Chatelus lègue sa collection entière, à l'exception d'une dizaine de pièces, à la Fondation Antoine de Galbert, fruit d'un compagnonnage initié avec l'exposition « L'intime – Le collectionneur derrière la porte », en 2004.

La donation de la Fondation Antoine de Galbert au Centre Pompidou célèbre l'indépendance de Jean Chatelus et enrichit les collections du Musée avec des œuvres d'artistes n'y figurant pas encore ou demeurant mal représentés. Dans le respect du collectionneur, de son esprit éclectique et de ses choix, cette exposition reconstitue intégralement certains de ses espaces et en restitue d'autres alternant citation et muséalisation.

Vue du salon de l'appartement de Jean Chatelus en 2021
© Jean Marie del Moral

